STABAT MATER FURIOSA

Jean-Pierre Siméon

COMPAGNIE LES RUGISSANTS



Avant première presse
le 9 novembre 16H
Cromot

9 rue Cadet
75009 PARIS

Puis

du 19 novembre au 29 novembre

Du jeudi au samedi à 21h
Samedi et Dimanche à 16h30
Théâtre de l'épée de Bois

Cartoucherie

Contact Presse Catherine Guizard / La Strada et Cies
0660432113 lastrada.cguizard@gmail.com
Assistée de Xiaoyuan Wang 0783358022
lastrada.ywang@gmail.com

Stabat Mater Furiosa

Texte: Jean-Pierre Siméon
Création: Marie Micla, Marc Delamézière
Interprète: Marie Micla
Chorégraphie: Gilles Nicolas
Monologue: 1h15

Stabat Mater Furioso a été écrit au Liban en 1997.
Le cri universel contre la guerre.
Stabat Mater Furiosa est un texte incandescent de Jean-Pierre Siméon, à la fois poétique et éminemment théâtral. Inspiré du Stabat Mater médiéval (la lamentation de Marie au pied de la croix), l'auteur transpose ce cri de douleur en une imprécation lyrique et furieuse contre l'horreur de la guerre et la violence intrinsèque de l'Homme.
Une femme se dresse, une "Mater Furiosa", non plus seulement figure de la Vierge pleurant son fils, mais incarnation de toutes les mères, de toutes les femmes, et de l'humanité elle-même, qui contemple les ruines des conflits.
Elle dénonce l'absurdité des massacres, l'éternel recommencement de la violence, et plaide pour la dignité et la beauté de l'existence.
Ce monologue est un réquisitoire puissant et intemporel qui, malgré son écriture en 1997, résonne avec une force renouvelée face à l'actualité des conflits mondiaux.

Note de Jean-Pierre Siméon

Dans un monde où les conflits se multiplient et où la violence géopolitique s'invite quotidiennement dans nos foyers, le texte résonne avec une actualité sidérante.
La Mater Furiosa est le porte-voix de toutes les victimes collatérales : femmes, enfants, civils pris dans l'engrenage des idéologies et des haines séculaires.
Je ne cherche pas à illustrer une guerre spécifique, mais à capter cette pulsion de mort inscrite dans l'histoire de l'humanité.
Le plateau devient le lieu où l'on déchire le voile de l'indifférence et de la routine médiatique pour faire face, par la beauté implacable de la poésie, à la laideur du massacre.

C'est un spectacle cathartique qui nous pousse à nous interroger sur notre propre passivité face à la barbarie.
Stabat Mater Furiosa est un appel ardent à l'humanité.
Après avoir listé et maudit les atrocités, la Furiosa ne s'effondre pas dans le désespoir. Elle conclut par un désir farouche de beauté, de douceur et de paix, rappelant que même au milieu des ruines, la poésie et la vie persistent.

Le Stabat Mater Furiosa est donc une œuvre puissante, qui utilise la poésie pour transformer la douleur en action et l'indignation en une ferveur pour l'espérance.
Bien que profondément poétique et ancrée dans une tradition humaniste, ce Stabat contient une critique acerbe de la modernité destructrice des valeurs humaines.

Le Stabat Mater Furiosa est une insurrection verbale.
C’est la parole d’une femme qui se dresse seule contre la « horde » guerrière, alors que la guerre se dématérialise, que les drones frappent à distance et que les algorithmes prédisent les conflits.

C’est aussi une parole qui refuse de tomber dans le pathos.
Ce cri ne vient plus d'un corps, il vient de l'histoire accumulée du monde, incarnée par une femme qui refuse de continuer.

Ce texte poétique et théâtral est une partition vocale complexe.
En effet, la voix passe du murmure déchirant au “hurlement primal“, de la litanie lancinante à l'explosion colérique.
Le travail sur les silences, les respirations et le rythme est primordial pour laisser au texte la possibilité d’atteindre sa cible.
C’est l’écriture qui fait spectacle. Parler est déjà une manière d’accomplir.
C’est une parole en marche et qui fait événement.
Le texte est parcouru de références à l’acte même de la prise de parole:
“ma voix“, “ma prière“.
Quelqu’un parle et dit qu’il parle, concentrant l’attention sur ce qui se joue dans la parole: là est le premier acte du Stabat Mater Furiosa.
Les mots surviennent comme des apparitions. Le travail rythmique engage le souffle dans un corps à corps avec la langue.
Aux accidents de rythme se joint l’absence de ponctuation.
Les unités de longueurs variées que forment les vers libres de Stabat Mater Furiosa sont privées de garde-fous.

Le texte ne se laisse pas comprendre sans un profond travail rythmique qui affronte l’absence de ponctuation et le respect du vers libre.
Ces accidents de rythme ouvrent sur des espaces riches de résonances.
Au-delà de l’émotion que peut susciter un tel texte, le Stabat Mater Furiosa offre des clés de lecture pour appréhender la complexité de la parole poétique et son interprétation scénique.

Pourquoi et comment

Dans *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, la question de la distanciation prend une dimension particulièrement singulière. Ce “poème dramatique“ porte la voix d’une femme debout contre l’homme de guerre, refusant la résignation, le sang et les larmes.

Pour moi, incarner ce texte exige un usage précis de la distanciation, car le piège principal de l’oeuvre serait de sombrer dans le pur mélodrame ou dans une hystérie émotionnelle incontrôlée.
J’ai voulu un traitement quasi musical du texte.

J’ai eu la chance de bénéficier des conseils de Christian Schiaretti et j’ai pu envisager l’oeuvre sous cet angle; grâce à ce travail d’orfèvrerie et de haute précision sans aucune affectation.
La distanciation permet d’interposer une posture de retenue et de lucidité. Jouer uniquement la douleur ou la colère brute épuise le public et étouffe la pensée.

Je ne veux pas subir mon émotion mais devenir le vecteur d'une parole qui analyse le mécanisme de la violence.

La seconde chose sur laquelle j'ai travaillé sans concession, c'est sur le respect de la partition.
En effet, la langue de Jean-Pierre Siméon est hautement lyrique, rythmée et ciselée.
L'articulation est précise, le débit maîtrisé, l'accentuation des consonnes et la clarté de la syntaxe priment sur l'emportement vocal.
Il y a beaucoup de ruptures de ton pour casser le rythme de la déploration.
La voix oscille entre le rapport clinique, l'adresse ironique et le lyrisme quand il s'agit de la douceur et de la beauté du monde.
Il s'agit ici d'une écriture poétique et performative.
J'ai donc traité le texte comme une partition musicale et également comme un véritable réquisitoire.

En traitant le vers libre dans son exigence technique, je me tiens à distance du personnage "souffrant" et permets donc au texte de garder toute sa charge subversive sans qu'il soit déformé et submergé par l'émotion.

J'ai voulu, par ce travail, me positionner en témoin et en accusatrice plutôt qu'en victime.
Comme pour le texte, j'ai fait le choix d'un dispositif scénique radical et d'un espace épuré.
Pas de décor figuratif (ruines, gravats, sang.)… Le plateau est mis à nu.
Juste un corps-parole.

Faire le choix de la distanciation pour *Stabat Mater Furiosa*, c'est faire le pari de l'intelligence du spectateur et lui laisser l'espace de faire ces propres choix.
Ce positionnement radical laissera place, je l'espère, à une véritable prise de conscience; celle non pas d'une fatalité à pleurer mais d'un choix humain à combattre.

En refusant la catharsis passive, j'arme le public!
Marie Micla

Biographie
Jean-Pierre Siméon

Figure majeure de la poésie et du théâtre français contemporain. Il est à la fois poète, romancier, dramaturge et critique littéraire.
Son œuvre est profondément marquée par l'engagement, l'urgence du lyrisme et une quête incessante de sens face au monde moderne.
Le Poète et l'Engagé
Jean-Pierre Siméon a toujours défendu l'idée d'une poésie accessible, populaire et nécessaire.
Il refuse l'élitisme et milite pour que le poème redevienne une voix publique, capable d'interroger la politique, l'histoire et l'éthique.
Il est l'un des fondateurs et le directeur artistique du Printemps des Poètes (de 2001 à 2017), un événement national qui a joué un rôle crucial dans la redynamisation de la place de la poésie dans l'espace public et l'éducation.
L'Homme de Théâtre et le Dramaturge
Son travail théâtral se caractérise par la force de la parole et la pureté de la confrontation scénique.
Il a été associé à de nombreuses institutions théâtrales, notamment le Théâtre National

Populaire (TNP) de Villeurbanne, sous la direction de Christian Schiaretti.
Outre Stabat Mater Furiosa, ses pièces, souvent des monologues ou des dialogues poétiques.
Stabat Mater Furiosa : Un Texte Nécessaire
Contexte d'écriture: La nécessité d'écrire ce texte est née de son expérience au Liban dans les années 1990, au contact des cicatrices des guerres civiles. Cette confrontation directe avec la violence lui a inspiré ce réquisitoire contre la guerre.
Le texte est emblématique de son style; un langage à la fois brut et lyrique, qui utilise la forme classique du poème pour exprimer une révolte éminemment contemporaine.
Jean-Pierre Siméon est donc un auteur dont l'œuvre sur la scène est toujours une prise de position, transformant la poésie en un acte civique et dramatique.
La plupart de ses recueils de poésie ont été publiés chez Cheyne éditeur et ses pièces de théâtre aux Solitaires intempestifs. Son oeuvre poétique lui a valu de nombreux prix.
"Un oui pour un non" vient de paraître aux Éditions Gallimard.

Biographie
Marie Micla

Elle s'est formée comme comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.
Elle a également étudié le chant lyrique avec Véronique Hazan au Conservatoire international de Musique. Mais aussi, étudie la danse contemporaine avec Maggie Boogaart et renoue avec la peinture aux Beaux--Arts / Passerelle.
Elle a interprété de nombreux rôles pour le théâtre, le cinéma et la télévision.
Elle a fait des rencontres déterminantes telles celles avec François Rancillac, Jean--Michel Rabeux, Philippe Adrien, Galin Stoev, Christophe Rauck ou encore Christian Schiaretti.

A joué au Théâtre entre autres :
"Cet air infini" Lluïsa Cunillé - MenSc Jean-Noël Dahan. "Un fils de notre temps" O.V.Horvath -- MenSc Nathalie Lacroix ."Votre âme sœur est peut- être dans cette forêt" P. Picot – MenSc Pauline Picot (Piste envol) Th. Du Rond--Point. "L'Adoration" Jean--René Lemoine -- MenSc. Matthieu Tune TNP. "Exposition d'une Femme" B. Solange -MenSc. Philippe Adrien. "Protée" P. Claudel - MenSc. Philippe Adrien. "Le Songe d'une nuit d'été " W. Shakespeare -- MenSc. Lisa Wurmser. "Aurélia Steiner" M. Duras – MenSc. Gabriel Garran. "Crime contre l'humanité" G. Billette – MenSc. Gabriel Garran". Le Cid" de Corneille", "Du vent dans les branches de sassafras" R. de Obaldia -- MenSc. Thomas Le Douarec. "Roger Vailland : esquisse" – MenSc. Catherine Gandois. "L'Otage" P. Claudel, "Antigone" J. Anouilh, "Charles Péguy vivant" – MenSc. Bernard Bimont...

A tourné notamment avec Les réalisateurs/trices :
Claude Lelouch, Xavier Giannoli, Anne Fontaine, Jeanne Biras, Anne--Marie Miéville, Jean--Luc Godard., Katell Quillévéré, Hélier Cisterne, Brigitte Roüan, Nadine Trintignant, Philippe Harel…

A participé à de nombreux Opéras, ainsi que des fictions radiophoniques France Culture.
Elle a une sensibilité particulière pour les textes qui mêlent l'engagement politique, la

philosophie et le lyrisme (ex: Koltès, Lagarce, Cendrars).
Issue d'un parcours marqué par l'exigence des grands textes et une recherche constante de la vérité organique du jeu, Marie Micla apporte à ce rôle une dimension de « tragédienne moderne ».

La maîtrise du rythme permet de gérer le travail particulier de la poésie théâtrale, les silences pesants et les ruptures de tension qui structurent la partition.
Elle prête son souffle et sa voix à cette mère universelle, ancrant le texte de Jean-Pierre Siméon dans une physicalité radicale.
Son jeu, ici débarrassé de tout artifice, se concentre sur l'essentiel : la vibration du mot et la résistance du corps.

Biographie
Marc Delamézière, Créateur Lumière

Marc Delamézière travaille en Allemagne, au Canada, en Chine, en France, en Grèce, en Italie, en Russie, en Suisse…
Au théâtre, il accompagne des metteurs en scène tels que Jean-Marie Patte (Festival d'Avignon, Théâtre de la Colline, Théâtre Hebbel de Berlin), et Armand Gatti pour notamment ses spectacles de 72 heures (Marseille, Sarcelles et Strasbourg).
Il signe les éclairages de Carnet vénitien au Théâtre Saint-Gervais de Genève, Écrire / Roma de Marguerite Duras pour l'Odéon Théâtre de l'Europe, Carmen au Grand Théâtre de Shanghai, Gorki, l'exilé de Capri au Théâtre Cosmos de Moscou, des expositions de Roland Barthes et Samuel Beckett au Centre Georges Pompidou. Cet air infini de Lluïsa Cunillé.
À l'opéra, il signe les lumières de nombreuses productions : Boris Godounov à l'Opéra national de Lyon, Tosca à Nancy, Les Noces de Figaro à Vichy, Così fan tutte à Avignon, Madama Butterfly à Caen, Pelléas et Mélisande à Rennes, Giovanna d'Arco à Reims, Li Zite 'Ngalera à Ferrare, Adrienne Lecouvreur à Lausanne, Rodelinda au Festival de Halle ; Don Pasquale, La Veuve joyeuse, Il Barbiere di Siviglia à Tours ; Norma en Avignon, Manon à Nice, La Clémence de Titus à Rouen, Le Trouvère en Estonie, Carmen aux Chorégies d'Orange, Eugène Onéguine à l'Opéra de Nice et Saint-Étienne, Otello au Festival de Savonlinna, La Bohème à l'Opéra de Massy...
Deux de ses productions ont reçu le prix Claude Rostand décerné par le Syndicat de la critique : Le Pays (2008) et Bérénice (2014).

Biographie
Gilles Nicolas

Comédien, chorégraphe, metteur en scène.
Au Théâtre, il a joué "Les Déshérités," Platonov Yuming Hey, "Britannicus, Tragic Circus" Pierre Lericq, "Beaucoup de bruit pour rien", Shakespeare, Maia Sandoz, "Le songe d'une nuit d'été" Shakespeare, Lisa Wurmser, "Erzuli Dahomey, déesse de l'amour" Jean-René Lemoine, Nelson Rafaël Madel….
Au cinéma, il a travaillé avec Laurent Larivière dans "A propos de Joan", avec Frédérique Proust dans "12 ans d'âge" ou encore avec Jacques Malaterre. Il a également tourné plusieurs fictions avec Michel Müller….

Gilles Nicolas est chorégraphe sur de nombreux spectacles dont “Nage libre“, Lisa Wurmser, “La vie rêvée“ Kelly Rivière, “Robin“, Maïa Sandoz, “Explosif“, Lisa Wurmser, “Le Maître et Marguerite“, Lisa Wurmser…
Il a Mis en Scène “Je vous écris dans le noir“ J.L.Seigle avec Sylvie Van Cleven, “Portrait Woyzeck“ avec Pauline Parigot et également “Oedipe roi“ Sophocle ou encore “Tutu“ à l’Opéra Bastille…

Pour Radio France, il a enregistré “Manhattan Project“ Stefano Massini réalisation Louise Loubrieux. “Electre“ Sophocle Jean et Mayotte Bollack.
Gilles Nicolas est intervenant aux ateliers des Quartiers d’Ivry, à la Maison d’arrêt de Fresnes.
Il anime aussi les stages AFDAS

LA COMPAGNIE LES RUGISSANTS



Compagnie créée par Marie Micla en 2023 à Paris.
En 2025, « Cet air infini » est son premier spectacle. La jeune compagnie a co-porté le projet avec la Compagnie Eclats Rémanences.

Ne plus attendre mais donner à “voir“.
Les Rugissants est né d’un questionnement sur la liberté de créer ; sur la nécessité de dialoguer, de transmettre de façon souterraine un héritage…sans attendre un quelconque assentiment.

De la nécessité de s’interroger conjointement sur l’acte intime, personnel de résistance. La capacité de dire “non“, de refuser ce qui nie les valeurs que l’on porte, de défendre des principes et la responsabilité de l’artiste vis-à-vis de la façon dont il décide ou non de porter à la scène cette indignation.

Monter des chefs d’œuvre du patrimoine culturel national pour les partager avec le plus large public, en dynamitant l’acte esthétique classique convenu et attendu.
Je refuse d’intellectualiser ma pratique théâtrale, de m’enfermer dans la répétition du geste ; mon seul guide c’est l’émotion. L’émotion qui fait naître la pensée.
Echapper à la sédentarisation des esprits et des corps, qui est le deuil annoncé de la création, de l’invention et de la quête artistique.
Avoir un réel souci du texte, servi par le biais d’un théâtre de la chair et des passions.

Les Rugissants repose sur la constitution d’un répertoire caractérisé par un art épuré.
La mission essentielle des Rugissants sera aussi de faire entendre des auteurs contemporains vivants, dont l’écriture insolente et sensuelle, parfois violente, vient dire quelque chose des déchirures internes du monde et des individus qui l’habitent.

Je veux un théâtre vivant et entier.
Je cherche quelque chose que je ne connais pas.
Laisser place au vertige du vide.